



LES DIRIGEANTS FORD DOIVENT AMÉLIORER LE PSE ET DONNER TOUT DE SUITE DE VRAIES GARANTIES POUR LE SITE ET LES EMPLOIS

Lundi 14 mars 2011

La direction FAI collectionne les revers dans son processus de consultation sur le PSE. Les syndicats en agissant ensemble ont réussi à contrer la direction dans ses tentatives de bâcler son plan de suppressions d'emplois : échec de sa tentative de boucler le PSE et de commencer les entretiens pour le départ deux semaines avant la fin du processus de consultation, boycott d'une réunion CE pour exprimer la protestation des élus face aux méthodes anti-sociales de la direction, envahissement de la salle de réunion pour faire entendre les revendications des salariés et tout dernièrement, refus par les membres du CHSCT de donner un avis sur le PSE obligeant la direction à rajouter une réunion.

D'ABORD, UN DANGER RÉEL SUR NOTRE SANTÉ PSYCHOLOGIQUE

Mais revenons un peu sur cette réunion de consultation du CHSCT de vendredi. La direction était dès le départ particulièrement nerveuse et agressive. Les membres du CHSCT (tous syndicats confondus, à part la CGC pas claire sur le sujet) avaient exprimé le souhait de voter le recours à une expertise pour mesurer l'impact des suppressions d'emplois sur la santé psychologique des salariés et sur l'impact des réorganisations inévitables sur nos conditions de travail. Une expertise (semblable à celle de Cidecos en 2006) aidera le CHSCT à mettre en place des actions de protection des salariés.

La direction a lourdement insisté pour que ne soit pas votée cette expertise. Visiblement elle est très gênée par le regard extérieur d'un expert sur notre santé. Elle a expliqué qu'elle pensait avoir les compétences pour garantir des bonnes conditions de travail et la santé de tous. Sans blague ! Il suffit de voir comment elle traite la question du prêt de main d'œuvre à GFT, comment elle couvre encore aujourd'hui les attitudes inadmissibles et méprisantes de certains chefs envers les salariés.

Aujourd'hui, de nombreux collègues sont fragilisés par la situation que nous vivons, par les inquiétudes sur notre avenir, par ce PSE qui renforce le stress, par le zèle de quelques chefs qui avivent les tensions. Des collègues craquent, les arrêts maladie se multiplient. D'ailleurs le questionnaire AFPA a bien mis en évidence que 60 à 80 collègues seraient dans un état dépressif.

La direction a empêché que le vote ait lieu en début de réunion puis a perturbé le vote à la fin de la réunion. Un vote qui a quand même eu lieu et qui s'est traduit par 7 pour l'expertise et 1 contre ! L'expertise se fera et c'est tant mieux !

UNE DIRECTION DÉSUNIE

ET EMPÊTRÉE ENTRE INCOMPÉTENCE ET CONTRADICTIONS

Alors que les dirigeants de Ford se font actuellement très discrets, refusant de se salir les mains avec ce PSE, la direction FAI se retrouve en première ligne : d'un côté nous avons un ex-président fantôme qui semble ne plus vouloir assumer la politique actuelle de Ford et de l'autre, un DRH qui essaie de vendre tout ce que Ford lui demande.

A ce jour, le PSE apparaît clairement comme un bricolage avec pour seul objectif de liquider des emplois en attendant une suite que Ford ignore peut-être encore. En tout cas, il n'y a aucun indice prouvant que Ford cherche à assurer l'avenir du site.

Ce PSE est fait en dépit du bon sens. Il faut lire le rapport des experts économiques de Sécafi qui souligne toutes les incohérences, les manipulations et les dangers pour nous (à voir sur les sites CGT-Ford, intranet et internet).

D'ailleurs dans les discussions (ou plutôt les affrontements) avec la direction, plus les réunions passent, plus il y a de contradictions et de zones d'ombre. La direction est incapable d'expliquer sérieusement ce que sera l'usine dans la période qui vient : quelle organisation du travail, quelles réorganisations, quelles conséquences des pertes de savoir-faire, de quelle manière gérer les départs dans les mois qui viennent sans briser les capacités globales, quelles compétences seront utiles pour les projets d'après, quel plan de formation est nécessaire, comment éviter les risques sur la santé des salariés ... La direction est incapable de rentrer dans les détails, normal, elle ne sait pas de quoi est fait l'avenir à part que la production s'arrête entre septembre et novembre.

Dénoncer ce PSE comme dangereux pour l'avenir de l'usine et des emplois, cela n'empêche pas que nous sommes pour que les anciens qui le souhaitent puissent partir, cela ne signifie pas non plus que nous voudrions retenir les collègues volontaires au départ. Il n'a jamais été question de cela. Il s'agit plutôt de trouver les moyens de défendre tous les collègues au mieux. La seule manière, c'est tous ensemble !

Il faut bien comprendre que par ce PSE, Ford et notre direction essaient de diviser les salariés en essayant par exemple de monter ceux qui veulent partir contre la CGT qui défend le maintien des emplois. En réalité, que nous soyons près de la retraite, que nous ayons des perspectives de boulot ailleurs, que nous souhaitions continuer à travailler sur le site, nous sommes tous des salariés qui voulons vivre décemment, avec un salaire ou une pension correcte. Face à des patrons qui veulent virer et exploiter ceux qui resteraient à moindre coût, la seule solution, c'est de résister ensemble.

QUOI FAIRE MAINTENANT ? METTRE LA PRESSION SUR FORD

La bataille menée dans les réunions par les organisations syndicales permet de mettre en difficulté la direction et cela change un peu la donne. La plateforme commune envoyée à Ford oblige la multinationale à répondre vite : nous venons d'apprendre qu'une audio-conférence avec les syndicats aura lieu mardi 15 mars à 9H30. Il est évident que l'unité syndicale va aider à mettre la pression sur Ford, cela va aider à faire entendre nos exigences.

Mais cette bataille ne suffit pas. Les syndicats doivent agir ensemble le plus possible car c'est ainsi que la confiance peut revenir du côté des salariés. Et nous en avons besoin pour retrouver notre capacité d'agir et pour envisager des actions plus fortes. C'est le moment de poser ces problèmes. Il faut agir vite. C'est lors du blocage de février 2008 que nous avons réussi à bousculer et à faire venir les dirigeants de Ford Europe.

Ensemble, nous devons agir maintenant pour exiger que Ford revienne sur le site, avant la fin du PSE, comme Macfarlane s'y était engagé le 3 février. Il faut mettre la pression pour que Ford s'engage maintenant et fermement sur l'avenir du site, sur la réintégration de l'usine dans son plan de production, sur le retour du logo. Ford doit améliorer les conditions de départ, il en a largement les moyens. Il suffit de voir la super-prime du jeune couple Mullaly/Ford : 98,9 millions de dollars, juste après avoir fêté les 6,6 milliards de profits pour 2010 !

Il y a en a assez des mensonges et des coups fourrés que ce soit ceux de Ford ou FAI. Si nous voulons vivre, travailler ou partir dignement, nous devons nous en donner les moyens. C'est notre mobilisation et notre détermination qui permettront de contraindre Ford à assumer ses responsabilités sociales. C'est maintenant qu'il faut se faire entendre de Ford, c'est maintenant qu'il faut au moins essayer de faire pencher la balance dans notre sens. Il y a tout ce qu'il faut : de l'argent, des futurs modèles de véhicules, des prévisions de ventes à la hausse. Il ne manque plus qu'un choix politique de Ford. A nous de le gagner.